

# Coach et joueurs traités de « sales Wallons » !

Le communautaire s'invite sur les terrains de foot. Un entraîneur liégeois dénonce

**E**ntraîneur d'une équipe limbourgeoise, Alain Savelkoul dénonce les insultes racistes dont ses joueurs sont victimes. Les francophones du club d'Opheers se font traiter de « sales Wallons » par certains adversaires et... arbitres !

Le club de l'Eendracht Mechelen-Bovelingen-Opheers (EMBO) évolue dans le Limbourg, en 2<sup>e</sup> division provinciale de football. Il est situé à la frontière linguistique, à quelques kilomètres d'Oreye (Hesbaye). La particularité de cette équipe flamande ? Une large majorité de Wallons la composent. L'entraîneur aussi est francophone. Après une préparation intéressante et un départ correct (une défaite, une victoire et un partage, soit quatre points sur neuf), l'EMBO n'enchaîne pas. Alain Savelkoul dénonce l'attitude du corps arbitral et de certains adversaires.

## À CAUSE DES PRIMES ?

« Le fait qu'on ne soit pas tous Flamands a rapidement posé problème. Dès notre quatrième rencontre, on a constaté un changement d'attitude des arbitres. La langue française n'est apparemment pas autorisée sur les terrains limbourgeois... Des matches ont étonnam-

ment basculé en notre défaveur. Plusieurs personnes nous ont dit : « Ici, on parle flamand, pas français. » Même quand le capitaine, Sidi Farssi qui a évolué

en première division, s'est exprimé en néerlandais, l'arbitre l'a renvoyé. Pour ses protestations, notre capitaine a écopé de huit semaines de suspension alors qu'il n'a jamais reçu de carton rouge comme professionnel. L'équipe est composée de joueurs d'origine africaine et des insultes à caractère raciste sont également proférées à notre rencontre. Les arbitres nous ont plus vite pénalisés que les autres. On a d'ailleurs terminé certaines rencontres à huit contre onze.

Pour leurs interpellations, certains de mes joueurs ont reçu des sanctions disproportionnées. »

L'entraîneur est fatigué de ces attitudes. Alain Savelkoul dénonce les insultes communautaires.

« J'ai pourtant entraîné à Tongres, chez les jeunes, et je n'ai jamais connu de tels comportements visant les Wallons. Je n'ai jamais fait la moindre différence entre un francophone et un néerlandophone. Je me suis peut-être montré trop naïf... C'est sans doute dû

à l'argent et aux primes en jeu. Nous nous sommes réunis avec les joueurs et nous nous sommes serré les coudes. Nous sommes scandalisés, mais aussi frustrés du déroulement de

plusieurs rencontres faussées par l'arbitrage. Quand nous sommes convoqués à Hasselt par la Fédération, les jugements sont déjà ficelés. Je suis privé de joueurs importants et les réclamations du club ne sont même pas considérées. »

## IL JETTE L'ÉPONGE

Le coach s'investit pleinement et les joueurs se donnent à fond, mais l'Eendracht Mechelen-Bovelingen-Opheers reste

en dernière position, à sept longueurs de Heers. « Le président m'a proposé une prolongation malgré la probable descente, mais j'ai décliné car je suis usé par ce racisme. J'ai suggéré au club d'engager un entraîneur flamand et, à moins d'un projet attractif en région liégeoise, j'ai opté pour une année sabbatique afin de digérer ces inepties », conclut Alain Savelkoul. ●

JUMA

## Dépité, l'entraîneur

### « Le rêve a tourné au cauchemar ! »

Alain Savelkoul, vient de la région liégeoise. « La plupart de mes joueurs, francophones, viennent de Waremmes et de Hesbaye, mais aussi de Fléron et de Liège. On a vingt Wallons et deux Flamands. Je fais les trajets de Juprelle, mais d'autres roulent cent kilomètres pour l'EMBO ! »

Après quatre années comme entraîneur à Tongres et à Visé, Alain Savelkoul s'est lancé dans cette nouvelle aventure en début de saison.

« J'ai coaché des jeunes de 12 à 19 ans, puis je suis devenu entraîneur en équipe première à l'EMBO. Le défi limbourgeois m'a semblé plaisant. En Flandre, le championnat est assez relevé et les installations sont souvent magnifiques. Nous avons construit une équipe censée jouer la moitié du classement. Le rêve a tourné au cauchemar. Je me suis retrouvé avec six éléments suspendus et plusieurs blessés. Même en infériorité numérique et face aux insultes, on a tenu le choc. On a malheureusement compris l'impossibilité pour des Wallons d'être meilleurs que des Flamands... » ●